

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE :** Première

**VOIE :**  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT :** LLCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE :** 2h

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : Méditerranée : conflits, influences et échanges

**CALCULATRICE AUTORISÉE :**  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ :**  Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages :** 4



### ***Pour une philosophie latine***

Les *Tusculanes*, ouvrage philosophique traitant des passions, prend la forme d'une conférence fictive, son titre évoquant simplement le cadre dans lequel l'œuvre a été écrite, à savoir la villa de Cicéron à Tusculum. Dans les premiers chapitres, Cicéron insiste sur l'absence de littérature philosophique à Rome et entend créer cette branche.

I. (1) Cum defensionum laboribus senatoriisque muneribus aut omnino aut magna ex parte essem aliquando liberatus, rettuli me, Brute, te hortante maxime ad ea studia quae retenta animo, remissa temporibus, longo intervallo intermissa revocavi, et cum omnium artium, quae ad rectam vivendi viam pertinerent, ratio et disciplina studio sapientiae quae philosophia dicitur contineretur,  
5 hoc mihi Latinis litteris inlustrandum putavi, non quia philosophia Graecis et litteris et doctoribus percipi non posset, sed meum semper iudicium fuit omnia nostros aut invenisse per se sapientius quam Graecos aut accepta ab illis fecisse meliora, quae quidem digna statuissent in quibus elaborarent.

(2) Nam mores et instituta vitae resque domesticas ac familiaris nos profecto et melius tuemur et lautius, rem uero publicam nostri majores certe melioribus temperaverunt et institutis et legibus. Quid loquar de re militari ? in qua cum virtute nostri multum valuerunt, tum plus etiam disciplina. Jam illa, quae natura, non litteris adsecuti sunt, neque cum Graecia neque ulla cum gente sunt conferenda. Quae enim tanta gravitas, quae tanta constantia, magnitudo animi, probitas, fides, quae tam excellens in omni genere virtus in ullis fuit, ut sit cum majoribus nostris comparanda ?  
10

(3) Doctrina Graecia nos et omni litterarum genere superabat ; in quo erat facile vincere non repugnantes. Nam cum apud Graecos antiquissimum e doctis genus sit poetarum, siquidem Homerus fuit et Hesiodus ante Romam conditam, Archilochus<sup>1</sup> regnante Romulo, serius poeticam nos accepimus. [...] II. Sero igitur a nostris poetae vel cogniti vel recepti. Quamquam est in Originibus<sup>2</sup> solitos esse in epulis canere convivas ad tibicinem de clarorum hominum virtutibus ; honorem tamen huic generi non fuisse declarat oratio Catonis, in qua objecit ut probrum M. Nobiliori, quod is in provinciam poetas duxisset ; duxerat autem consul ille in Aetoliam, ut scimus, Ennius<sup>3</sup>. Quo minus igitur honoris erat poetis, eo minora studia fuerunt, nec tamen si qui magnis ingeniis in eo genere extiterunt, non satis Graecorum gloriae responderunt. [...] (4) Honos alit artes, omnesque incenduntur ad studia gloria, jacentque ea semper, quae apud quosque improbantur. **[Summam eruditionem Graeci sitam censebant in nervorum vocumque cantibus ; igitur et Epaminondas, princeps meo iudicio Graeciae, fidibus praeclare cecinisse dicitur, Themistoclesque aliquot ante annos cum in epulis recusasset lyram, est habitus indoctor. Ergo in Graecia musici floruerunt, discebantque id omnes, nec qui nesciebat satis excultus doctrina putabatur.]**  
15  
20  
25

Cicéron, *Tusculanes*, livre I, 1, 1-3 à 1, 2,4

---

<sup>1</sup> Poète lyrique grec du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

<sup>2</sup> Ouvrage historique de Caton l'Ancien.

<sup>3</sup> Poète épique, auteur dramatique, le plus influent des poètes latins de la première époque. Il suivit d'abord une carrière militaire, puis fut amené à Rome par Caton l'Ancien.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

## Traduction

I. (1) Quand je me suis vu dégagé enfin, sinon complètement, du moins dans une large mesure, des lourdes tâches de l'avocat et des charges de l'homme d'État, j'ai cédé à tes pressantes instances, Brutus, je me suis remis à des études demeurées chères à mon esprit, mais qui avaient été ralenties par les circonstances, interrompues pendant une longue période, quand j'y suis revenu ; et, comme la théorie et l'enseignement de toutes les sciences qui ont pour objet la droite conduite de la vie reposent sur l'étude de la sagesse ou philosophie, j'ai pensé que je devais faire l'illustration de ces matières en langue latine : non pas qu'il me paraisse impossible d'apprendre la philosophie dans des ouvrages grecs et avec des maîtres grecs, mais j'ai toujours été d'avis que dans leurs créations propres nos Romains ont partout montré plus de sagesse que les Grecs, et là où ils empruntaient aux Grecs, ont perfectionné toutes les branches qu'ils jugeaient dignes de leurs efforts.

(2) Dans nos mœurs et dans nos coutumes, dans la conduite de nos maisons et de nos affaires, nous avons assurément une organisation meilleure et aussi plus brillante, et, quant au gouvernement de l'Etat, nos aïeux l'ont sans nul doute réglé au moyen d'institutions et de lois meilleures. Faut-il parler de l'armée, où ce qui a fait la force des nôtres, c'est sans nul doute leur valeur, mais plus encore leur discipline ? Et maintenant, lorsqu'on en vient aux avantages que donne le caractère et non l'étude, ni les Grecs, ni d'ailleurs aucun autre peuple ne peut nous être comparé. Où trouver un degré de dignité, un degré de fermeté, de grandeur d'âme, de probité, de loyauté, où trouver, dis-je, chez aucun peuple, une supériorité de mérite à tous les points de vue telle qu'on puisse les mettre en parallèle avec ceux de nos aïeux ?

(3) Sous le rapport de la culture générale, il est vrai, et dans tous les genres littéraires, les Grecs l'emportaient sur nous ; mais, sur ce terrain, il leur était facile de remporter une victoire qu'on ne leur disputait pas. Ainsi, tandis qu'en Grèce la poésie est le plus ancien des arts, s'il est vrai qu'Homère et Hésiode vivaient avant la fondation de Rome, Archiloque sous le règne de Romulus, nous n'avons appris, nous autres, qu'assez tard, la technique de la poésie. [...] II. Nos Romains n'ont donc fait connaissance avec la poésie, ou, si l'on veut, ne l'ont accueillie que tardivement. Sans doute on lit dans les *Origines* que c'était l'usage dans les festins que les convives chantaient au son de la flûte les louanges des hommes illustres ; néanmoins la poésie n'était pas en honneur, et ce point ressort avec évidence d'un discours où Caton reproche à Marcus Nobilior, comme une charge infamante, d'avoir emmené des poètes dans sa province ; or c'est Ennius, on le sait, que Nobilior, étant consul, emmena en Étolie. Aussi, moins on honorait la poésie et moins on s'y adonnait ; pourtant, malgré ces conditions défavorables, ceux en qui se révélèrent de beaux dons poétiques ne laissèrent pas de faire bonne figure à côté des Grecs. [...] (4) L'honneur est l'aliment des arts ; la gloire enflamme tous les hommes pour les études, et l'on voit partout que ce qui n'a point de considération est toujours négligé.

Traduction Jules Humbert, revue et corrigée par Claude Rambaux, C.U.F. 1998



## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *mores* (l. 9).

### B. Faits de langue (5 points)

Relevez des exemples variés d'expression de la comparaison entre les lignes 1 à 14. Comment illustrent-ils la vision de Cicéron sur Rome, sa propre nation ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 24 à 28 entre crochets (depuis *Summam eruditione* jusqu'à *doctrina putabatur*).

**Summam eruditionem Graeci sitam<sup>1</sup> censebant in nervorum<sup>2</sup> vocumque cantibus ; igitur et Epaminondas<sup>3</sup>, princeps meo iudicio Graeciae, fidibus praeclare cecinisse dicitur, Themistoclesque<sup>4</sup> aliquot ante annos cum in epulis recusasset lyram, est habitus indoctor. Ergo in Graecia musici floruerunt, discebantque id omnes, nec qui nesciebat<sup>5</sup> satis excultus doctrina<sup>6</sup> putabatur.**

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

---

<sup>1</sup> *Sitam* : sous-entendre [esse].

<sup>2</sup> Ici, « les cordes » : il s'agit d'une partie pour le tout, désignant les instruments de musique.

<sup>3</sup> Épaminondas était un célèbre général thébain du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

<sup>4</sup> Themistocle était un célèbre homme d'État athénien (V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) connu notamment pour l'aménagement du port du Pirée et le développement de la flotte athénienne devenue la plus puissante parmi les Grecs face au roi Perse Xerxès.

<sup>5</sup> *Qui nesciebat* est sujet du verbe *putabatur*.

<sup>6</sup> *Excultus (doctrina)* : cultivé (par l'instruction).